

**HISTOIRE**  
**DU**  
**RÈGNE DE CHARLES-QUINT**  
**EN BELGIQUE.**

---

*Droits de reproduction et de traduction réservés à l'auteur.*

---

Imp de V<sup>e</sup> PARENT et FILS, à Bruxelles.

HISTOIRE  
DU  
**RÈGNE DE CHARLES-QUINT**

EN BELGIQUE,

PAR

**ALEXANDRE HENNE,**

SECRÉTAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES.

—  
TOME VIII.  
—

BRUXELLES ET LEIPZIG,

**ÉMILE FLATAU,**

ANCIENNE MAISON MAYER ET FLATAU.

**PARIS,**

CH. BORDANI.

**MADRID,**

BAILLY-BAILLIÈRE.

**LEIPZIG,**

F. A. BROCKHAUS.

—  
1859.

# HISTOIRE

DU

## RÈGNE DE CHARLES-QUINT

EN BELGIQUE.

---

### CHAPITRE XXXII.

INVASION DU LUXEMBOURG. — CAMPAGNE DE JULIERS.

(1542)

---

Au moment où Martin le Noir pénétrait au cœur du Brabant, les Français, suivant les plans convenus, avaient commencé leurs opérations. Vers la mi-juin, François I<sup>er</sup> notifia à Marie de Hongrie que le comté de Saint-Pol lui avait été cédé par le duc de Longueville, et qu'il allait en prendre possession. Puis, en réponse à une demande d'explications au sujet des capitaines recrutant en son nom des soldats, dans les pays de Gueldre et de Clèves, il reconnut sans détour « que ces capitaines estoient à lui et que les gens de guerre se trouvoient à ses despens <sup>1</sup>. » Enfin, une proclamation du 12 juillet annonça

<sup>1</sup> Lettre de la régente. *Lettres des seigneurs*, I, f° 149.

la guerre, « pour mettre en garde les sujets de France » contre l'empereur <sup>1</sup>, et le 20, elle fut solennellement déclarée <sup>2</sup>. Cette déclaration n'était plus qu'une formalité : déjà le duc de Vendôme avait assailli l'Artois et la basse Flandre. Il devait, on l'a vu, appuyer la révolte à Gand et opérer sa jonction avec Van Rossem. L'invasion fut si soudaine, que de Rœulx faillit être enlevé dans son château <sup>3</sup>; mais la reine avait fait rompre tous les ponts des rivières <sup>4</sup>; et le duc, retardé dans sa marche, vint échouer dans une tentative sur Aire <sup>5</sup>. Il fut plus heureux devant les châteaux de Tournehem et de la Monthoire, abandonnés par lâcheté ou par trahison, et trois enseignes qui passèrent la Lys, pour l'inquiéter ou l'observer, furent défaites <sup>6</sup>. La terreur se répandit, et Marie de Hongrie elle-même s'attendit à une invasion complète; elle prescrivit aux paysans de transporter dans les places fortes leurs blés et leur bétail; au besoin, on devait les y contraindre, en leur faisant remarquer « qu'il valoit mieux manger ses biens que de les laisser manger par les ennemis <sup>7</sup>. »

<sup>1</sup> SIMONDE DE SISMONDI, l. c.

<sup>2</sup> Lettre de Charles-Quint, du 20 août 1542. *Correspondenz*, II, 252.

<sup>3</sup> MARTIN DU BELLAY.

<sup>4</sup> Instructions données à Noirthoud, l. c.

<sup>5</sup> « Mon cousin, j'ay receu vos lettres du v<sup>e</sup> de ce mois, par lesquelles m'advertissez que les Franchois sont levez de devant la ville d'Ayre, dont suys bien joyeuse, et pour ce que m'escripvez qu'ilz ont la teste vers Tournehem, qu'est lieu d'importance pour le respect de la rivière, je vous prie y jeter tant de gens que vous semblera nécessaire avec aultres provisions. » Lettre de la reine à de Rœulx, du 8 août 1542. *Lettres des seigneurs*, I, 236.

<sup>6</sup> « Quant à la reddition de Tournehem et Montoire, aussi de la défaite des enseignes, je désire simplement sçavoir de quelle façon toutes ces choses sont passées, quy ont esté les capitaines et à qui l'on doit imputer les fautes. meismes actendu que m'avez escript qu'il y auroit plusieurs traistres partout. » Lettre de la reine à de Rœulx, du 24 août 1542 *Ibid.*, f<sup>o</sup> 257. — Rapport du seigneur de Praet, précité.

<sup>7</sup> Instructions données à Noirthoud.